

« nous les conserver. Donc pour garder notre Religion, nous gar-
« d-rons aussi fidèlement notre langue française : »

Ce raisonnement est-il juste ? Faut-il réellement accorder à la préservation de la langue une influence aussi considérable sur la conservation de la religion elle-même ? Je le crois, et tous ceux qui ont étudié sérieusement cette question, seront de mon avis, j'en suis sûr.

* * *

La langue française en effet est le trait d'union entre les Canadiens émigrés aux Etats, c'est le lien qui les tient ensemble dans les villes manufacturières et leur permet de reconstituer la paroisse canadienne telle qu'ils l'avaient en Canada. Quoi de plus puissant pour garder les mœurs nationales et de plus efficace pour conserver aux émigrés la physionomie religieuse qui leur est propre ?

Tous les peuples catholiques ont la même Foi et participent aux mêmes Sacrements, c'est vrai. Pourtant, chacun d'eux, suivant son tempérament, et ses habitudes particulières d'éducation religieuse manifeste la vitalité de cette foi à sa manière.

C'est ce qui, dans la belle unité de l'Eglise, met cette variété de physionomie religieuse extérieure que l'on remarque chez les peuples catholiques.

Or, le peuple canadien, di-sons le à sa louange, possède encore une foi vigoureuse, dont la vitalité s'épanouit dans des pratiques de dévotion nombreuses et parfois d'une naïveté toute primitive. Il aime la pompe des cérémonies de l'Eglise. Il honore d'un culte spécial la Bonne Ste Anne : c'est la grande protectrice du pays. Il garde fidèlement la dévotion aux morts, et les aide par des prières et des communions fréquentes. Tous ces souvenirs lointains de la vieille France, ces traditions rapportées du fond de la Bretagne et de la Normandie, enveloppent la famille canadienne d'une atmosphère de vie catholique qu'il fait vraiment bon de respirer.

* * *

Ces dévotions touchantes, ces pratiques de piété, lentement développées dans les familles, à travers les siècles, et qui passent du cœur des mères dans le cœur des enfants, donnent aux catholiques canadiens une physionomie religieuse particulière, distincte, à coup sûr, de celle des catholiques américains. Il la garderont tant que, par la langue, ils resteront un peuple distinct aux Etats-Unis, et aussi tant qu'ils auront des prêtres canadiens,